

# Le maire et les migrants

Maire de Pessat-Villeneuve (745 habitants, Puy-de-Dôme), Gérard Dubois a réussi à pérenniser l'accueil de réfugiés dans un ancien centre de vacances de sa commune.

PROPOS RECUEILLIS PAR BRUNO LEPRAT

**Solidarité.** « Tout démarre en septembre 2015 : je vois la photo de l'enfant syrien mort sur une plage turque et me dis qu'on ne peut rester les bras ballants. C'est un devoir d'accueillir des personnes qui fuient leur pays. J'en parle au conseil municipal et je lui dis que nous hébergerions quoi, "deux-trois familles" de migrants? Je reçois son accord. Nous détenons un château avec, à côté, des dortoirs et une cantine : il a accueilli des colonies, des mariages. Je signale notre bonne volonté au préfet, j'obtiens une molle réponse quand, un mois plus tard, ça s'accélère. Le démantèlement de la "jungle" de Calais nous rend intéressants, mais "100" migrants nous seraient adressés. Ouah là là ! J'en réfère à chaque conseiller. À nouveau je suis suivi. Je donne notre accord à la préfecture. »

**Tension.** « Bénévoles et agents de services publics, qui s'occupent de la question, visitent nos locaux. Le préfet me dit que les migrants ne seront "que" 50. Je rédige un mot informant les citoyens, qui est remis dans toutes les boîtes aux lettres. Je réunis le conseil municipal qui valide le projet avec deux abstentions et une opposition. Le 3 novembre 2015, 50 Érythréens et Soudanais, partis de Calais, arrivent ici, en bus, sous escorte. Ils sont fatigués, apeurés : je suis heureux de notre main tendue. La tension est forte, des gendarmes sont partout. Nous faisons la Une des journaux, la haine déferle. Le standard de la mairie explose, je suis menacé sur les réseaux, la fachosphère hurle. J'organise une réunion publique. Il y a 300 personnes, c'est la curée. »

**Pérennisation.** « Des villageois craignent pour leurs enfants, la valeur de leur maison... Je n'en mène pas large. À un moment, ça bascule. Une femme dit : "Comment vont-ils?" ; les migrants deviennent des "humains" – et fusent les idées pour les soigner, les

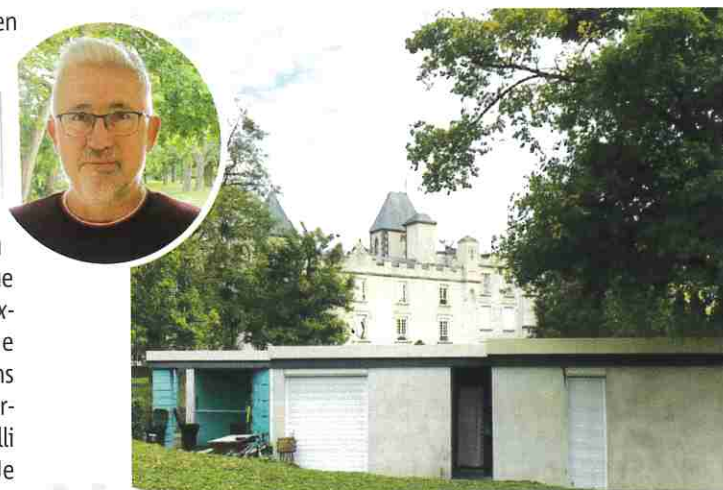
À un moment, ça bascule. Et fusent les idées pour les soigner, les former, les divertir.

former, les divertir. Les attentats du Bataclan, le 13 novembre 2015, relancent la peur ; abritons-nous des terroristes en puissance? Le drame balaie tout, et le centre trouve sa place. J'ai même organisé des vœux avec les migrants, dansant et chantant. En mars 2016, le centre ferme, les étrangers sont dispersés. Puis il rouvre à nouveau et referme. Dès mai 2018, j'obtiens qu'il devienne, jusqu'en 2035, ce centre provisoire d'hébergement (photo) pour 74 migrants, dont 4 LGBT, ayant obtenu l'asile et qui transitent pendant 9 à 12 mois. Je voulais pérenniser la solidarité, et j'y suis parvenu. » ●

## Remerciements

« Je remercie la préfecture qui, même si je me suis souvent senti seul, m'a toujours écouté. Bravo aux bénévoles caritatifs et humanitaires, aux citoyens qui ont donné de leur temps, des vêtements et des attentions à ces étrangers dépayés. Mon conseil municipal a été impeccable, même si plusieurs de mes élus ont dû démissionner, stig-

matisés dans leur famille, à leur travail pour avoir approuvé ce centre. Je "remercie" Emmanuel Macron qui n'est jamais venu, malgré mes multiples invitations. Notre expérience montre que la solidarité organisée par les maires, malgré les craintes, *a priori* et supputations, ça marche. »



© Mairie de Pessat-Villeneuve

## Ce qu'il retient

● **Richesse.** « Les migrants sont une chance pour la commune. Non seulement ils nous permettent d'être généreux, mais ils remplissent des postes et augmentent la population. Des pizzerias, des laboratoires ou des scieries les embauchent. »

● **Finances.** « La création de ce centre pour migrants, avec ses six salariés, nous booste. Une épicerie a ouvert, une nouvelle ligne de bus nous désenclave, l'école a renforcé ses effectifs. Ma dotation globale de fonctionnement n'a pas, en revanche, augmenté. »

● **Réputation.** « Nous incarnons l'accueil, réussi, de migrants. Des maires me contactent, la population est fière. Cependant, à chaque loi sur l'immigration ou crime commis par une personne sous OQTF (obligation de quitter le territoire français), nous sommes sous le projecteur. C'est dommage. »